



© MTB

^ Nouveau siège de l'entreprise, le site de Saint-Chef abrite aussi toute l'activité fabrication de MTB.

MTB PRÉPARE SON ENTRÉE EN QUARANTAINE

Concepteur et constructeur de machines et d'installations complètes de recyclage, numéro 1 français du recyclage des câbles électriques... le profil de l'entreprise MTB détonne sur les marchés français et internationaux de la valorisation des métaux. À l'aube de son quarantième anniversaire, la société se prépare activement pour aborder la force de l'âge en toute sérénité et en pleine possession de ses moyens. Au service de cette ambition, son programme stratégique MTB 2021 lancé depuis trois ans vise à développer « une nouvelle entreprise, plus verte et plus responsable encore » en basant ses choix sur trois engagements : « le zéro déchet, la qualité premium et l'avenir de nos enfants ». Décryptage avec David Ravet, responsable développement et partenariats pour MTB.

Recyclage Récupération : À la fois entreprise de recyclage, constructeur de matériels et ensembleur spécialisé dans le traitement des métaux non ferreux, MTB propose un profil atypique sur le marché du recyclage. D'où vous vient ce positionnement original ?

David Ravet : L'ADN de la société MTB doit beaucoup à son fondateur, Francis Sévilla. Cet ingénieur en mécanique travaillant chez un manufacturier de câbles s'inquiète dès la fin des années 1970 des pratiques peu orthodoxes employées pour le recyclage de ces derniers. Pour sortir de la technique du brûlage des câbles alors communément employée, Francis Sévilla crée en 1981 la société Machines de Triage et de Broyage – MTB – et commence à développer avec son équipe les matériels appropriés à la meilleure valorisation des câbles, à savoir les broyer finement

jusqu'à un niveau où, de manière mécanique, le cuivre puisse se séparer de sa gaine. Un process totalement innovant à l'époque, qu'il décide d'exploiter lui-même afin d'en optimiser la mise au point. Dès l'origine, MTB s'est donc littéralement « mis à la place du client » pour mieux comprendre les contraintes et les besoins des recycleurs et développer en conséquence les solutions qui y répondent le mieux.

C'est ainsi que le site de Trept, en Isère, siège originel de l'entreprise à une cinquantaine de kilomètres de Lyon, a abrité dès le départ une activité de recyclage et la fabrication de broyeurs et autres matériels pour le traitement des déchets métalliques (broyage, granulation, criblage, séparateurs à courants de Foucault, magnétiques ou densimétriques). Cela nous a permis de structurer notre démarche de création de machines en nous appuyant sur une vision très pragmatique des choses. Et aujourd'hui encore, dès que l'on est amené à travailler sur un nouveau concept de traitement pour un flux particulier, nous envisageons d'abord le déchet, sa caractérisation précise, pour mettre au point le bon process, la bonne séquence, la bonne machine.

“DÈS L'ORIGINE MTB S'EST « MIS À LA PLACE DU CLIENT ».”

Très vite aussi, afin de pouvoir concilier son activité de recyclage sur ce marché de niche avec celle de constructeur, MTB a décidé d'exporter ses matériels. C'est ainsi que nous sommes devenus en quelques années un opérateur reconnu en France pour le recyclage des câbles électriques et, à l'étranger, un fournisseur de renom de matériels pour le traitement et la valorisation de ces déchets. Aujourd'hui encore nous exportons plus de 80 % de notre production, principalement en Europe et aux États-Unis. Nous avons ouvert une filiale en Allemagne, une autre aux États-Unis où nous avons noué un partenariat de distribution avec le constructeur de broyeurs automobiles



David Ravet, responsable développement et partenariats pour MTB.

Wendt, et nous travaillons actuellement à l'ouverture d'une nouvelle filiale au Japon.

R. R. : Autre originalité de MTB, vous proposez un concept de Box, des unités de recyclage clés en main, tout équipées et conteneurisées pour un transport et une mise en œuvre rapide et facile. À quel modèle d'exploitation ce type de solution répond-il ?

D. R. : Le concept des Box a été fortement développé à compter de 2016, partant d'un concept d'unité en conteneur que nous avons réalisé quelques années plus tôt en collaboration avec un partenaire suisse. Cette Blue Box s'adressait au traitement des déchets mercuriels, comme les écrans plats et les ampoules fluocompactes. Nous avons ensuite décidé d'étendre et de dupliquer ce concept à d'autres types de process car il répond à la vision de l'économie circulaire et du recyclage que MTB défend : privilégier les boucles courtes. En effet nous considérons qu'il vaut mieux dans certains cas « amener l'usine au gisement ». C'est en tout cas la conclusion des analyses que nous avons menées sur l'éco-performance des procédés de recyclage et qui montrent que, dans beaucoup de cas, la modularité et

la mobilité des équipements apportent une vraie plus-value aux exploitants.

Nous avons donc commencé avec la Cable Box, le recyclage de câble étant un domaine sur lequel l'expertise MTB est largement reconnue. Et c'est un vrai succès commercial puisque rien qu'aux États-Unis, une vingtaine d'unités ont été vendues jusqu'à ce jour ! Cette solution de traitement de moindre capacité qu'une unité conventionnelle – environ 2 t/h – n'en est pas moins tout aussi qualitative en termes de performances et de qualité de tri. Les recycleurs qui exploitent différents sites de traitement peuvent ainsi déplacer leur « usine » au gré des besoins. De fait, la Cable Box se compose de plusieurs conteneurs maritimes associés les uns aux autres. L'un pour le broyage (Shred'Box), un autre pour le tri (Sort'Box), un troisième pour gérer l'aspiration de l'air, la captation et le traitement des poussières (Air'Box). Cette Cable Box peut aussi faire l'objet d'adaptations au cas par cas pour traiter tel ou tel flux de déchets particuliers comme les radiateurs alu-cuivre, les mélanges de non ferreux issus de RBA, voire les DEEE.

Le concept est désormais décliné sur d'autres flux : la Plastic Box pour l'affinage des refus plastiques afin de récupérer les

CHIFFRES

100 M€ de chiffre d'affaires 2019
200 employés
40 000 t/an de déchets traités sur la plateforme de Trept
20 M€ d'investissements pour le plan MTB 2021
1981 création de l'entreprise

dernières particules des métaux, la Gator Box pour le broyage des DEEE, du gros électroménager ou des DIB, la Roll Box pour dévider des tourets et gérer les chutes de câbles, la Tire Box pour le recyclage des pneus. Dans cette logique, MTB a aussi conteneurisé des équipements connexes pour ses usines plus conventionnelles, telle la Power Box – local technique avec armoires de puissance et de pilotage des installations –, un laboratoire de contrôle qualité tout équipé, voire une unité de conditionnement de granulats de pneus recyclés en dalles drainantes pour toits végétalisés, projet mené en partenariat avec la société Ceyes.

**“LE « 0 DÉCHET »,
VECTEUR
COMMUN À
TOUTES NOS
DÉCISIONS.”**

R. R. : MTB a lancé en 2018 un ambitieux programme d'investissements baptisé MTB 2021. Quelle stratégie de développement y appliquez-vous ?

D. R. : Le programme MTB 2021 représente une vingtaine de millions d'euros d'investissement pour accélérer nos montées en capacités tant dans le recyclage que dans la fabrication. En 2019, nous avons réalisé la première phase de ce projet avec l'implan-

tation du nouveau siège de l'entreprise sur le site de Saint-Chef et la mise en place de nouvelles infrastructures pour notre activité de construction d'équipements.

Pendant trente-huit ans, le site originel de Trept, à 3 kilomètres de Saint-Chef, est resté le quartier général de MTB, recevant sur ses 8 hectares – dont 30 000 m² couverts – les activités de recyclage pour 40 000 tonnes annuelles de déchets non ferreux dont 30 000 tonnes de câbles, cinq lignes de traitement (cuivre, aluminium, DEEE, plastiques, résidus de broyage) et les ateliers de fabrication de nos matériels. Avec près de trois cents visites par an, il était aussi un véritable centre de démonstration et d'essais pour les demandes concernant les flux de déchets particuliers de nos clients.

Nous avons cependant commencé à déplacer une partie de la fabrication à Saint-Chef dès 2013, en créant notre filiale Usimax avec un partenaire local, via l'investissement dans un équipement d'usinage haute performance apte à traiter les rotors de nos broyeurs. C'est sur ce second site que nous avons implanté en 2019 la totalité

de notre activité de fabrication de matériels – ateliers, grenailage, peinture, préparation des pièces, assemblage, etc. – et nos locaux administratifs, bureaux, locaux sociaux, etc., sur près de 10 000 m².

R. R. : Des chantiers qui tiennent aussi compte de l'impact environnemental de l'entreprise ?

D. R. : Bien évidemment. Ce plan n'est pas qu'un simple investissement dans le développement de nos moyens de production. Il porte aussi nos convictions et nos valeurs vis-à-vis de l'environnement et de l'avenir de nos enfants, au premier rang desquelles figure le « 0 déchet ». À cet effet nous privilégions l'approvisionnement local, les boucles courtes, l'économie circulaire... Une stratégie globale qui reprend du sens à la lumière des événements qui touchent actuellement notre pays et le monde entier. Par exemple, afin de conserver et de soutenir le maillage industriel local et régional, nous faisons appel à un réseau de près de deux cents sous-traitants et fournisseurs situés dans un rayon de 250 kilomètres et aptes à nous fournir les pièces des équipements que nous assemblons. Nous défendons ainsi le « made in France » et la qualité premium de nos matériels.

Autre exemple, le bâtiment du nouveau siège de Saint-Chef a été éco-conçu. Grâce à la centrale photovoltaïque de 1 800 m² installée sur son toit, il est autonome en électricité et capable de stocker cette énergie dans des batteries. Une électricité solaire qui alimente aussi les installations d'usinage et même la flotte des véhicules de l'entreprise qui se convertit progressivement à l'électromobilité.

Nous nous efforçons de décliner cette stratégie jusque dans les détails quotidiens de la vie de l'entreprise. Ainsi, notre nouveau siège comprend un restaurant collectif – une première pour les salariés – approvisionné par un traiteur local qui fait du bio et qui s'appuie sur un réseau d'agriculteurs travaillant à 60 kilomètres à la ronde. Fidèles à la politique « 0 déchet » de la maison, les



© MTB

➤ Désormais, le site historique de MTB, à Trept, se concentre uniquement sur les activités de recyclage. Ici, la ligne de recyclage des aluminiums.

restes de table – sans plastique – sont triés afin de récupérer les déchets fermentescibles.

R. R. : Une stratégie « 0 déchet » que vous appliquez aussi chez vos clients ?

D. R. : Bien sûr. Nous travaillons de plus en plus avec des industriels classiques – hors du secteur du recyclage – qui ont pris conscience de leur responsabilité en tant que fabricant de leur impact sur l'environnement et qui cherchent des solutions pour créer des boucles courtes, mieux servir l'économie circulaire. Nous avons par exemple travaillé avec Renault pour l'aider à intégrer dans ses véhicules des déchets recyclés issus de ses propres lignes de fabrication : câbles électriques, jantes, tableaux de bord, etc. Nous l'avons accompagnée pour trouver le procédé le plus qualitatif possible de manière à récupérer les matières et à les réintégrer dans les véhicules. La recherche du « 0 déchet » est le vecteur commun à

toutes les décisions stratégiques du plan MTB 2021. D'ailleurs, outre la construction d'un nouveau pôle de mécanique de précision sur le site de Saint-Chef, le programme MTB 2021 sera complété en 2020 par la modernisation du site de Trept désormais totalement dédié au recyclage, avec un plan de réaménagement complet. Cela comprend notamment la construction d'un nouveau bâtiment de plus de 4 000 m² de surface, destiné à accueillir une ligne de traitement des métaux non ferreux de 10 000 t/an de capacité, dénommée « 0 waste métaux ». Totalement innovante, elle recevra les technologies dernier cri de tri et de séparation – tri densimétrique, courant de Foucault, tri optique, rayons X – ainsi que nos dernières avancées dans le domaine des équipements de broyage, comme notre tout nouveau pré-broyeur EZR. Parallèlement, nous allons agrandir et moderniser notre ligne de tri des

“APPORTER UNE SOLUTION 360° AUTOUR D'UN DÉCHET.”

plastiques afin d'améliorer nos performances dans la valorisation des déchets de câble. Un process assez unique qui permettra la valorisation matière du PVC contenu dans les gaines et

la valorisation énergétique d'autres fractions comme les PE réticulés sous forme de CSR. C'est une vraie satisfaction pour nous qui avons décidé dès 2011 de ne plus envoyer nos déchets en Chine, conscients que leur traitement là-bas ne répondait pas à notre éthique. Une décision parfois moquée, qui représentait à l'époque un manque à gagner d'environ 1 M€ par an. Cela nous a néanmoins permis de développer et optimiser leur valorisation « in situ », comme notre nouvelle ligne pourra largement le démontrer.

Propos recueillis par Hubert de Yrigoyen

MTB S'ATTAQUE AUX FERRAILLES

Via sa nouvelle filiale MTB Unlimited, MTB entend élargir son offre de produits vers les marchés du recyclage des VHU et des ferrailles. « Ce sont des marchés où nous étions peu présents historiquement, ou de manière indirecte puisque Wendt, notre distributeur américain, proposait nos gammes pour le traitement aval des produits issus de ses propres broyeurs », explique David Ravet. Le constructeur lance donc une gamme de machines qui, sous la marque MTB Unlimited, se destinent à compléter les process de broyage de VHU et autres ferrailles. « Ce sont de gros pré-broyeurs, dénommés EZR, qui interviennent en amont du broyeur de VHU. L'EZR 2200 annonce 2,20 m de largeur d'alimentation, 1 100 ch de puissance et un débit théorique de 110 t/h. Au-dessus, l'EZR 2500 a une largeur d'ouverture de 2,5 m, 1 750 ch de puissance et un débit théorique de 140 t/h. L'usage de ce genre d'équipement est largement répandu dans les process européens mais il est beaucoup moins habituel sur les plateformes américaines. Ces équipements nous permettent de traiter des déchets que nous n'étions pas capables de broyer jusqu'à présent, comme des profilés d'acier et autres déchets ferreux de grandes dimensions », ajoute David Ravet avant de souligner qu'ils seront proposés en partenariat avec Wendt aux États-Unis et sous la seule bannière MTB sur les autres marchés internationaux. À noter qu'une unité EZR équipera la nouvelle ligne « 0 waste métaux » qui sera mise en œuvre à Trept et qu'une autre unité a d'ores et déjà été commandée par un recycleur français. « Nous avons prévu de présenter l'EZR sur les grands rendez-vous internationaux de la profession de cette année : Ifat, à Munich, Isri, à Las Vegas, et Pollutec, à Lyon. Les deux premiers salons ont été annulés et nous espérons bien pouvoir profiter de Pollutec pour organiser des événements et des visites autour de nos nouvelles installations de Trept et de Saint-Chef, à 20 minutes du site Eurexpo. Une belle occasion de mettre en valeur nos savoir-faire tant en ce qui concerne le recyclage que la fabrication de matériels », conclut David Ravet.

